

forwarding him to his destination. They agreed also to establish an agency in London, and to send certain agents to the European Continent. They had it in contemplation also to establish an agency in Ireland, and another in Scotland. These various agencies would distribute the information sent to them by the various Provinces. The Dominion Government, he claimed, had gone quite as far as the vote of last session warranted them in going. In order that the public faith might be preserved, it was arranged that when information was given by any Provincial Government to be circulated by the Dominion agent, there should be no change of the policy so announced for that season.

Mr. Chamberlin did not think that a salary of \$1,000 was sufficient to maintain in London such a first-class agency as our Government ought to have there. Every means was taken by the United States Government through its consul or agencies and otherwise to convey the impression through Europe that as a field for emigration there was no country to be compared with the United States. The best results might be expected if similar means were adopted by our Government to dispel the dense ignorance which prevailed in Europe, and even in England, respecting Canada. The agent in London was a most deserving officer and ought to be better paid.

Hon. Mr. Smith thought our energies in many cases could be spent in keeping our own people here with more advantage than inducing emigration from abroad. At the same time, he hoped the member for Richmond would withdraw his amendment. It would not be fair to Halifax that it should not have the benefit of that money. If there was not a suitable officer, it was for the Administration to appoint a better.

Mr. McLelan considered it would be an injustice to Nova Scotia to withdraw this appropriation. It would be equivalent to telling the world either that Nova Scotia was full of immigrants already, or that she was so poor that none could honestly be invited to go there.

Mr. Grant advocated the policy of having active and energetic agents paid liberally so as to induce a European emigration to our shores especially with a view to the approaching opening up of the North-west.

Hon. Mr. Chauveau gave some particulars as to the course taken by the Quebec Government. He thought immigration and colon-

grant à son arrivée et l'aidera à se rendre à destination. Un bureau sera ouvert à Londres et des agents envoyés sur le continent européen. Un bureau sera établi en Irlande et un autre en Écosse. Ces bureaux diffuseront les renseignements communiqués par les diverses provinces. Il affirme que le Gouvernement du Dominion a fait tout ce que le vote de la dernière session lui permettait de faire. Pour garder la confiance du public, lorsqu'un programme est transmis par un gouvernement provincial à un agent du Dominion aux fins de diffusion, il a été décidé de ne rien y changer pendant toute la durée de la saison.

M. Chamberlin ne croit pas qu'un salaire de \$1,000 soit suffisant pour assurer le fonctionnement d'un bureau de tout premier ordre tel que Londres l'exige. Le Gouvernement des États-Unis a utilisé tous les moyens disponibles, par l'intermédiaire de ses bureaux, consulats ou autres agences, pour faire croire en Europe que nul autre pays que les États-Unis n'offre de meilleures possibilités d'immigration. On pourrait peut être obtenir de meilleurs résultats si notre Gouvernement adoptait des moyens semblables, afin de dissiper cette ignorance profonde qui existe en Europe, et même en Angleterre, lorsqu'il s'agit du Canada. L'agent de Londres est un fonctionnaire très méritant qui devrait être mieux payé.

L'hon. M. Smith croit que bien souvent nous aurions bien plus intérêt à nous efforcer à retenir nos propres gens ici plutôt qu'à inciter les étrangers à émigrer. Par la même occasion, il souhaite que le député de Richmond retire son amendement. Il ne serait pas juste que Halifax ne puisse bénéficier de cet agent. S'il n'y a pas d'agent compétent, l'Administration doit en nommer un.

M. McLelan estime qu'il serait injuste pour la Nouvelle-Écosse de supprimer ce crédit. Cela reviendrait à dire au monde que la Nouvelle-Écosse a déjà bien assez d'immigrants ou qu'elle est bien trop pauvre pour qu'on puisse honnêtement inviter quelqu'un à venir s'y installer.

M. Grant préconise l'emploi d'agents actifs, énergiques et bien rémunérés pour attirer des immigrants européens chez nous, surtout avec la perspective prochaine de l'ouverture des Territoires du Nord-Ouest.

L'hon. M. Chauveau parle des dispositions prises par le Gouvernement du Québec. Il croit que l'immigration et la colonisation doi-